

tomba entre les mains des Chinois; le roi de ce pays fut fait prisonnier¹⁾, et le nouveau roi de Karachar, qui l'avait soutenu, fut mis à mort²⁾. Lorsque *T'ai-tsong* mourut en 649, il avait, non seulement asservi pour un demi-siècle les Turcs septentrionaux, mais encore singulièrement affaibli les Occidentaux en leur enlevant quelques uns de leurs boulevards extérieurs les plus importants.

Le Tibet, qui venait de naître à l'existence politique, ne portait alors aucun ombrage à la Chine; il recherchait bien plutôt son alliance; en 641, le roi *Srong-tsan Gam-po* avait épousé une infante impériale, la princesse de *Wen-tch'eng*; de 643 à 645, les ambassadeurs chinois *Li I-piao* et *Wang Hiuen-ts'e* pouvaient se rendre auprès du roi du Magadha, *Harsha Çilâditya*, en traversant le Tibet et le Népal; en 646, *Wang Hiuen-ts'e*, revenu pour la seconde fois dans le Magadha, et se heurtant à l'hostilité de l'usurpateur *A-lo-na-choen*, obtenait du Tibet et du Népal des renforts qui lui permettaient de remporter une grande victoire sur les troupes indiennes; il revenait triomphalement à *Tch'ang-ngan* en 648, et présentait parmi ses prisonniers *A-lo-na-choen* lui-même³⁾.

L'oeuvre glorieuse entreprise par *T'ai-tsong* fut achevée par son successeur *Kao-tsong* (650—683). A la mort de *T'ai-tsong*, un kagan, nommé *Ho-lou* ②, avait pris le commandement des tribus *Tou-lou* et s'était révolté; le gouvernement chinois essaya d'abord de détourner ses attaques en le jetant à l'ouest sur les hordes *Nou-che-pi*, mais le seul résultat qu'il obtint fut de mettre entre les mains de *Ho-lou* ② tout l'ensemble des dix tribus et de le rendre plus formidable que jamais. Il fallut donc se décider à le combattre ouvertement. C'est alors que commença une série d'expéditions militaires qui ne devaient se terminer qu'avec la chute de l'empire des Turcs occidentaux: en 652, les Chinois alliés aux Ouigours écrasèrent les *Tch'ou-yue* qui résidaient dans le voisinage de Goutchen et firent prisonnier le chef des *Tch'ou-mi* dont l'habitat était sur les bords de la rivière de Manas⁴⁾; en 656, ils bataillèrent contre des chefs *Karlouk* et *Tch'ou-yue* tandis qu'un général en second poussait jusque dans le Tarbagatai où demeuraient les *Tch'ou-mou koen* et prenait leur ville de *Yen*⁵⁾; une troisième armée passait au sud du *T'ien-chan* et allait attaquer dans la vallée de Youldouz la tribu des *Chou-ni-che*⁶⁾; enfin en 657, les Chinois, toujours accompagnés des Ouigours,

1) Cf. p. 116—118.

2) Cf. p. 113.

3) Cf. Sylvain Lévi, *Les missions de Wang Hiuen-ts'e dans l'Inde* (Journal Asiatique, Mars—Avril et Mai—Juin 1900).

4) Cf. 62, n. 2.

5) Cf. p. 63, lignes 7—8 et p. 270, n. 2.

6) Cf. p. 63, ligne 9.